



Présentation de l'A380 au Salon aéronautique du Bourget 2005. Photo : Marine Minvielle.

Bravo Airbus, merci la chimie !

Le monde entier a salué la réussite technologique que représente la réalisation du nouvel avion Airbus 380. A côté de l'exploit qu'ont réussi ainsi les ingénieurs de l'aéronautique, les techniciens et ouvriers d'Airbus, il convient de reconnaître la part importante qui revient aux chimistes et à la chimie, chimie qui est présente à tous les niveaux de réalisation.

Lors de la présentation de l'appareil, l'accent a été mis sur la nécessité de disposer de matériaux résistants, mais

capables aussi de diminuer le plus possible le poids de l'avion. C'est ainsi que les chimistes ont mis au point des matériaux légers, parfaitement adaptés à la résolution du problème posé.

On retrouve cet engagement dans la mise au point des matériaux qui constituent l'intérieur et l'ameublement de l'A380, matériaux élégants, légers et sûrs. De façon générale, et pas seulement dans ce cas particulier, l'assemblage et la fixation des éléments se fait grâce à des colles particulièrement puissantes et efficaces. De même, les peintures doivent résister à des conditions d'environnement extrême : basses

températures, variations de température, irradiation solaire, etc., toutes contraintes que les chimistes ont réussi à dominer.

Lors de l'atterrissage, une masse importante va reposer sur le train d'atterrissage : des pneus dont la qualité est due à la compétence des chimistes formulateurs doivent ainsi être fabriqués. Il n'est pas jusqu'au carburant, utilisé d'ailleurs par tous les avions de ligne et non spécifique au A380, qui a nécessité des travaux d'optimisation de sa composition chimique.

Enfin, le petit équipement doit beaucoup à notre discipline : des cristaux liquides des écrans aux composants électroniques, la chimie accompagne les spécialistes des autres disciplines pour réaliser, de la meilleure façon possible, tout ce qui est nécessaire à la conduite et la bonne marche de l'appareil.

C'est grâce aux efforts de tous, à la coordination des actions de toutes les disciplines, que l'innovation va jusqu'au bout.

Bravo Airbus, merci la chimie.

Armand Lattes, Président de la Société Française de Chimie

L'industrie chimique à l'horizon 2015

Suite à la présentation des travaux du groupe de réflexion stratégique sur l'avenir de l'industrie chimique présidé par Daniel Garrigue, député de la Dordogne, lors des Entretiens de l'industrie organisés le 23 mai, l'UIC s'engage pour permettre à l'industrie chimique française d'avoir un bel avenir à l'horizon 2015.

Priorité à l'innovation

L'industrie chimique française doit faire face à la concurrence de plus en plus forte des pays émergents (Chine, Inde). A défaut de pouvoir disposer d'avantages économiques récurrents, elle doit pouvoir s'appuyer sur d'autres facteurs de différenciation. Seule l'innovation peut assurer le développement des productions locales et garantir des marges suffisantes, permettant ainsi à notre industrie de maintenir son rang de 2^e producteur en Europe et 5^e mondial. Des savoir-faire spécifiques existent en France, notamment en chimie de spécialités : oléochimie, chimie fine pharmaceutique, catalyse... Il est donc impératif que l'industrie chimique mette en œuvre des pôles d'excellence et que se développent des filières industrielles stratégiques de progrès autour des secteurs

industriels aval leaders comme l'aéronautique, l'agroalimentaire, la pharmacie, les cosmétiques...

La chimie au service du développement durable

Avec son programme Engagement de progrès (« Responsible Care »), l'industrie chimique doit continuer à améliorer ses performances, mais aussi développer de nouveaux produits pour résoudre des problèmes environnementaux plus globaux. En préparant des produits qui privilégieront les matières premières renouvelables, en concevant des procédés propres, en travaillant dans des conditions énergétiques optimisées et en suivant en temps réel les réactions chimiques grâce à une instrumentation analytique performante, elle confirmera son rôle incontournable pour protéger et améliorer l'environnement.

Préparer l'avenir

La création d'un observatoire national des métiers de la chimie doit permettre de constituer une base de ressources et d'informations pour une meilleure gestion prévisionnelle des emplois et des

compétences. 50 000 embauches sont prévues dans les quatre prochaines années. La compréhension des évolutions en matière d'emplois et de compétences permettra d'anticiper et de mieux appréhender les pénuries existantes dans certains métiers : la maintenance, l'instrumentation, la toxicologie, l'ingénierie... L'observatoire mettra à la disposition des entreprises des outils de gestion et de développement des compétences des salariés, éléments indispensables à la performance et à la pérennité des entreprises.

« Je tiens à remercier vivement Daniel Garrigue, pour le travail du groupe, qui dans un esprit constructif remarquable, a compris l'importance et l'urgence de la situation. Chacune des 29 propositions apporte une contribution essentielle au développement d'un cadre économique, réglementaire, scientifique et sociétal indispensable à la pérennité de l'industrie chimique en France », a déclaré Alain Devic, président de l'UIC.

• La liste des 29 propositions et le discours de Patrick Devedjian sont sur le site www.uicnet.org. Le discours prononcé en ouverture de la réunion par Bernard Meunier est reproduit en page 3 de ce numéro.